

## CHARTRONS



Devant la maquette réalisée en Lego, l'architecte, Catherine Lafourcade, le maire de Bordeaux, Pierre Hurmic, et l'initiatrice du projet, Véronique de Poncheville. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

# L'habitat participatif fait son nid au Village Sarah

Dans le quartier des Chartrons, rue Faubourg-des-Arts, le chantier du Village Sarah a débuté. Il s'agit du quatrième projet bordelais fondé sur le principe d'habitat participatif

Gaëlle Richard  
g.richard@sudouest.fr

## LE BONPATI À LA BASTIDE

Ici, la maquette de l'immeuble est en Lego et tous les futurs propriétaires ont participé à l'élaboration des appartements. Il s'agit du quatrième projet d'habitat participatif à Bordeaux. Le 23 juin, la symbolique pose de la première pierre a officiellement marqué le début de la construction du Village Sarah, un îlot avec 24 appartements répartis sur trois bâtiments autour d'un espace de verdure. L'ensemble est situé rue Faubourg-des-Arts dans le quartier prisé des Chartrons.

Le principe de l'habitat participatif réside dans le fait que tous les habitants participent à la création du projet dans sa phase d'élaboration puis à l'entretien et à l'animation des parties communes dans la vie quotidienne. Chaque projet d'habitat participatif est unique, certains s'en tiennent aux bases, d'autres approfondissent le partage des parties communes. La mixité sociale, économique et générationnelle demeure une règle. Par exemple, dans les logements des seniors, il y a une chambre pour un étudiant.

### Pour 2023

Au Village Sarah, lors de la pose de la première pierre, plusieurs jeunes parents avec leur bébé assistaient à l'événement, se

Rive droite, à la Bastide, le BonPati est un habitat participatif de 12 logements en construction et dont il reste encore deux appartements à vendre : un T4 de 90 m<sup>2</sup> (369 000 euros) et un T3/T4 de 80 m<sup>2</sup> (329 000 euros). Jean Veyrat est l'un des futurs habitants. « Nous aimerions accueillir maintenant des familles dans les deux derniers appartements. Ici, tout le monde met la main à la pâte pour la gestion. Nous avons une chambre d'amis dans la

partie commune que l'on peut réserver selon nos besoins. Nous sommes en train de faire le point sur le mobilier que l'on a, que chacun peut apporter ou qu'il faudra acheter. Avant de signer l'acte d'achat, les futurs acquéreurs rencontrent les propriétaires en assistant à des réunions pour que tout le monde se connaisse, que les candidats découvrent et adhèrent au mode de gestion et que les propriétaires cooptent les nouveaux arrivants. »

projetant avec impatience dans leur future vie, livrée en 2023. Cécile, 30 ans, est la dernière arrivée dans le projet. « Il correspond à mes valeurs mais il me permet également d'accéder à la propriété à des prix abordables, dit-elle. Son fonctionnement permet de casser l'anonymat de l'habitat en ville en créant de nouveaux modes de vie qui respectent celle de chacun. De plus, il lutte contre la spéculation immobilière. »

Avec Melody, 9 mois, dans les bras, Daveena et Johan seront les voisins de Cécile. « Nous avons cherché des projets d'habitat participatif parce que nos familles vivent loin de nous et que nous ne voulions pas d'une vie de chacun pour soi, nous ne voulions pas être isolés. » Julien et Julie, avec Louis, 5 ans, et Léon, 2 ans, attendent eux aussi d'intégrer leurs pénates.

« Nous habitons dans le quartier mais le projet nous a séduits, explique Julien. Nous aimons la diversité des profils des habitants, sociale, d'âge... Il y a des personnes en situation de handicap sur qui tout le monde veillera. On a adoré la logique de village en ville et de construire un projet ensemble. »

« Certes, le partage d'espaces communs, la solidarité entre voisins, la gestion commune d'un immeuble, etc. Tout cela peut se retrouver dans d'autres formes d'habitat mais ce qui est novateur ici, c'est l'accumulation de ces choses simples. Nous voulons "faire ville en-

### Mobilité douce

L'initiatrice du Village Sarah, Véronique de Poncheville, est bordelaise depuis cinquante ans et s'est battue depuis dix ans pour faire aboutir son idée.

« Les voisins du Village Sarah qui vivent dans la rue Vanderbrande réclament néanmoins une concertation, car ils souhaitent que leur rue, sur laquelle débouchera l'îlot, soit dévolue à la mobilité douce. Le maire, Pierre Hurmic, s'y est engagé.

semble". Si une maman est malade, un senior gardera son petit. Si un senior se foule la cheville, un étudiant lui fera ses courses, etc. »

Le maître d'ouvrage est le Col, qui signe son troisième projet d'habitat participatif à Bordeaux (les deux autres sont à Brazza et à Belcier). Ce bailleur social s'appuie notamment sur le bail réel solidaire qui permet de réduire les coûts du logement et encadre les plus-values à la revente. Imed Robbana, son directeur général, explique que, dans ce projet, « contrairement aux promotions immobilières, les cases s'adaptent aux gens et pas l'inverse. Nous créons les conditions pour générer l'intelligence collective qui permet, notamment, de réduire les coûts ».

## Tous les habitants participent à la création du projet puis à l'entretien et à l'animation

Les voisins du Village Sarah qui vivent dans la rue Vanderbrande réclament néanmoins une concertation, car ils souhaitent que leur rue, sur laquelle débouchera l'îlot, soit dévolue à la mobilité douce. Le maire, Pierre Hurmic, s'y est engagé.



## LE PIÉTON

est tombé sur ce panneau dans le quartier de Brazza, une installation de l'exposition « Desperanto », de Zebra 3, qui questionne notre aptitude à nous projeter. « Toute alternative serait utopique, merci de ne rien tenter. » Lire cela au lendemain d'une élection où trois électeurs sur quatre n'ont pas tenté de voter, c'est riche de sens.



## UN TOUR EN VILLE

### Un ballet de jets d'eau plutôt discret

**CENTRE-VILLE** Une douzaine de jets d'eau sont entrés discrètement en mouvement dans la rotonde de la place Gambetta fraîchement rénovée, il y a de cela quelques jours. De force variée, les jets d'eau jaillissent du pourtour extérieur, chacun leur tour puis ensemble, pour se rejoindre dans le centre du cercle. « Ils sont un peu radins, non ? » lance une passante en riant.



JEAN-CLAUDE MEYMERIT

### Des bouchons pour la bonne cause

**LA BASTIDE** En partenariat avec l'association Les Bouchons d'amour, le Carrefour Market de la Bastide, sur les allées Serr, vient de mettre en place deux bacs pour récolter les bouchons en plastique et en liège au profit des personnes en situation de handicap et des malades du cancer. Une opération solidaire à laquelle tout le monde peut participer.



BRIGITTE CHARLES